



www.associationsalam.org

NEWSLETTER FEVRIER 2018

LA PENSEE DU MOIS

Noirs au départ, nous sommes tous des migrants !

" Notre berceau est africain et tropical. Nous sommes tous des Africains d'origine."

" Sur 7 millions d'années, on en a passé 5 millions en Afrique et seulement 2 sur les autres continents sur lesquels on a migré. "

(Extraits du livre « Nous sommes tous des Africains », du Professeur Brunet)

LE MOT DU PRESIDENT

SANGATTE
JULES FERRY
et de nouveau une distribution gérée par l'État !

Nous saluons ce retour à un engagement minimum de l'État.
Nous restons cependant très méfiants.
Cette distribution sera-t-elle enfin pérenne ?
IL NOUS FAUDRA RESTER EN CAPACITE DE REACTIVITE IMMEDIATE

L'État reconnaît ainsi l'existence d'une population migrante en grande précarité
on peut se poser la question d'une reconnaissance du droit à l'hébergement :
un accueil d'urgence sur une durée limitée
des travailleurs sociaux avec un interprétariat fort
en fait le droit à une pause pour réfléchir dans des conditions apaisées à son avenir et rejoindre alors
des structures sociales adaptées.

Mais la politique gouvernementale ne semble pas aller dans ce sens
la cynique nouvelle loi sur le droit d'asile fait fi de la culture de notre beau pays.
L'accueil, l'hospitalité ne font plus recette chez nos Politiques.

Aujourd'hui encore, les élections italiennes devraient alerter nos Politiques
il est facile de juger les électeurs italiens
il serait plus courageux de reconnaître la lourde responsabilité des voisins européens de l'Italie !
Laisser la Grèce, l'Italie ou l'Espagne gérer les Migrants fuyant les attentats, les guerres....
La responsabilité des partis populistes est bien secondaire par rapport à celle des pays comme la France
qui n'a que des gènes d'égoïsme dans ce domaine.

Il nous faudra donc être plus vigilants que jamais.
Il nous faudra diversifier nos actions.
Il nous faudra continuer à être force de propositions.

Le mouvement citoyen est l'âme de notre pays.
Le mouvement citoyen restera présent auprès de nos Amis.

Jean-Claude Lenoir

LES EVENEMENTS DU MOIS

L'hiver est maintenant plus mordant. Ceux qui sont dehors sont frigorifiés.

Calais :

L'eau apportée par la « Vie Active » dans les réservoirs est gelée.
17 nuits de mise à l'abri, en février, dans le cadre du plan « Grand froid ».
C'est plus qu'en janvier mais les nuits à la belle étoile sont aussi plus froides que celles de janvier et la destruction quotidienne des abris laisse toujours les gens sans la moindre protection dans la journée. Le 28 février, par exemple, destruction de tous les abris, de toutes les tentes, et extinction des feux par les forces de l'ordre derrière Auchan Drive.
Ce harcèlement continue, la possibilité de récupérer les affaires personnelles, garantie par le préfet, est plus ou moins appliquée suivant les jours. 13 personnes interpellées à cette occasion le 12 février, 3 le lendemain.
On les laisse dehors, privés de toute dignité, pourtant le 16 janvier M. Macron a annoncé que l'Etat allait prendre en charge les repas à Calais. Cela doit commencer le 6 mars. Mais quelle incohérence !

Lundi 12 février, rencontre avec l'équipe du DDD...

Grande-Synthe :

Toujours pas de proposition de plan « Grand Froid ».

Mardi 20, le sous préfet était en personne au Puythouck avec plusieurs fourgons de CRS et un bus.
Mise à l'abri de 16 personnes, volontaires, a-t-il dit.
On est toujours sceptique sur le caractère « volontaire » de ces mises à l'abri, d'autant qu'elles se sont accompagnées d'une forte incitation par le ramassage des tentes et des bâches. De plus, sur l'autoroute (je partais pour Calais) j'ai vu arriver de droite (donc de Grande-Synthe) plusieurs groupes de migrants qui tentaient de traverser l'autoroute. S'ils ne cherchaient pas à éviter la rafle, cela y ressemblait fort !

L'Espace Jeunes du Moulin, avec le froid, accueille plus de monde : 250 personnes environ.

Aucune solution ne se profile pour le moment encore pour le 31 mars, fin de la trêve hivernale, date à laquelle on peut s'attendre à une évacuation du local si rien n'est proposé.



- Signes des temps (du temps ?)
305 couvertures sorties du hangar interassociatif en une semaine : 200 pour l'Espace Jeunes du Moulin et 105 pour ceux qui sont dehors au Puythouck (entre 30 et 50 personnes).
- Quelques tentes ont été tolérées à l'extérieur de la salle.

Claire Millot

DEUX COMMUNIQUES DE PRESSE

Comme chaque jour le harcèlement perdure.

Nouveau démantèlement ce matin avec une présence policière plus nombreuse que jamais.

Toutes les tentes ont été enlevées...

Calais, 15 février, Jean-Claude Lenoir.

Le harcèlement bat son plein
chaque jour les démantèlements suivent les démantèlements
et pour agrémenter le fonctionnement
les contraventions pour stationnement "très gênant" se multiplient

135€00 pièce !

Serait-ce pour permettre de verser les fameuses primes à nos fonctionnaires de police pour travail pénible et dangereux , évidemment !

Voilà la seule politique offerte par ce gouvernement le soleil n'est pas prêt de briller

Calais, 20 février, Jean-Claude Lenoir.

TEMOIGNAGES DE BENEVOLES

UN MOMENT DE GRANDE EMOTION.

Ce jour-là nous faisons une première distribution dans un nouvel endroit de Calais, parce que la police empêchait les migrants de venir manger derrière l'hôpital.

Les gens étaient très contents, ils avaient faim, ils avaient froid, ils avaient besoin de quelque chose de chaud.

« Personne n'est venu nous donner à manger depuis plusieurs jours », disaient-ils.

Un monsieur demande à prendre à manger pour ses amis. Je lui dis de se restaurer d'abord.

Quand je lui donne ensuite des provisions, il me remercie, j'étais quelqu'un de bien qui avait pensé à ses amis...

Il enlève la bague de sa main. Un cadeau de son papa et de sa maman donné avant qu'il parte... Une bague avec une pierre précieuse, cadeau de sa famille... donnée pour une vie meilleure, pas pour manger un bout de pain sec et boire un verre de thé !

Je lui rends, impossible d'accepter !

Je donne à tout le monde, pour lui comme pour les autres, il n'a pas de raison de me faire un cadeau.

Il a insisté, beaucoup. Mais je n'ai pas pris la bague !

Il voulait me la mettre à la main. C'était touchant, un moment de grande émotion.

Yolaine Bernard

DESQUATTAGE A GRANDE-SYNTHE.

Jeudi 25 janvier a été une journée un peu spéciale, parce que d'un côté on avait la solidarité avec Maisons-Lafitte qui nous a ramené beaucoup de dons très utiles, et aussi de généreux donateurs qui nous ont amené deux palettes de petits pois/carottes, carottes râpées, salsifis, céleris et lentilles.

Et d'un autre côté, on avait les CRS et la sécurité d'Auchan qui ont fait "gicler", comme disait le chef de la sécurité d'Auchan, c'est-à-dire qu'ils ont délogé les migrants devant le hangar et autour près des grilles. Mais on m'a dit que je ne devais pas m'inquiéter parce que tous les migrants seraient mis en sécurité, puis j'ai vu que leur sécurité consistait à ne pas les arrêter mais à les laisser repartir à pied, ils ont même laissé une famille avec un enfant sur le trottoir et j'ai dû les ramener au gymnase moi-même. Puis j'ai assisté à la destruction de tous les arbres devant le Hangar et ils ont dit qu'il ferait ça sur toute la parcelle d'Auchan. Le but : permettre à la police de trouver plus facilement les réfugiés et leurs tentes.

Donc du point de vue humanitaire et écologique, on en a eu plein la vue.

Guillaume Meesmaecker,
responsable du Hangar
inter associatif.



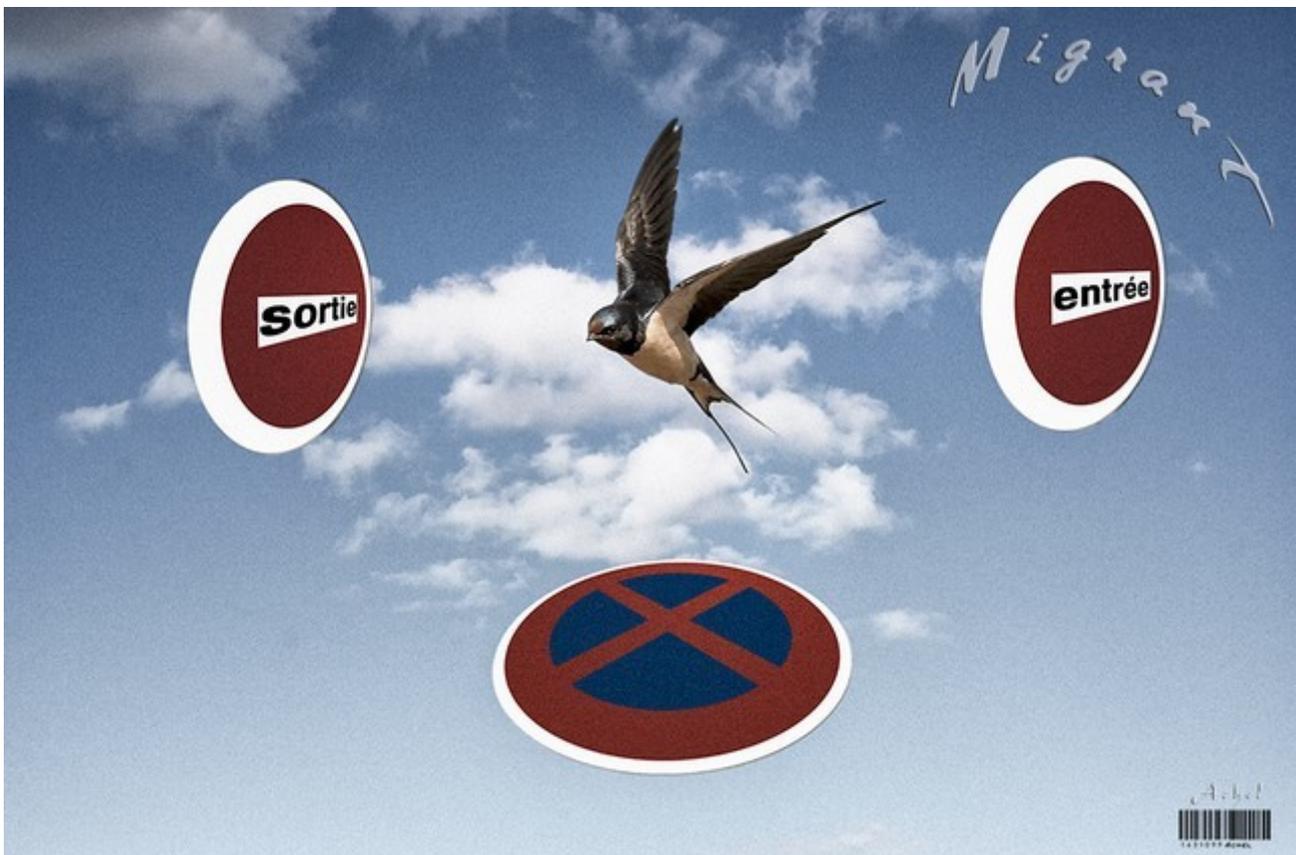
TEMOIGNAGE D'UNE ADHERENTE VENUE AIDER A CALAIS.

Véridique, cette tentative de dialogue (le 02/02) avec une dame avec laquelle j'ai voyagé par hasard... catholique pratiquante et convaincue... Les bras m'en seraient bien tombés, comme on dit, "des fesses": la charité se penche avec sollicitude sur le sort de ceux qui sont à l'abri, mangent à leur faim, ont chauffage et eau courante, un lit et des couvertures, des soins médicaux, un revenu... J'ai prêché. Témoigné. J'ai pas eu l'impression d'en avoir été vraiment crue... parce que c'est tellement ENORME, évidemment un citoyen lambda ne peut tout bonnement pas imaginer que ce soit possible ici, en France, ou alors il se dit que c'est sûrement "justifié"! Et voilà, on me parle de violence (celle des migrants dans leur ensemble), de trafics... je suis inaudible. Pardon, Yolaine, je t'avais promis de témoigner, mais y a pas d'oreilles pour accueillir ce que j'ai à dire !
Écouté l'émission de France-Culture * : j'ai reconnu Patricia, évidemment. Quant à Romuald, j'ai éprouvé le même super-choc que lui l'été dernier. J'ai mis deux-trois jours à digérer, sauf que j'ai pas eu besoin de picoler: je dormais à peine rentrée de maraude, je crois que j'ai jamais autant roupillé, j'étais sonnée : pas besoin de vin pour être saoul ! C'est bien ce qu'il décrit : le coup de poing dans la figure, à peu près. Roué de coups ? Oui, pareil.

Celui qui s'appelle Martin.

*« Martin » a écouté France-Culture : « Les pieds sur terre » par Sonia Kronlund, du 8 février 2018. Vous le trouverez sur le site internet de Salam (www.associationsalam.org), à la date du 10 février, dans la rubrique « On a lu, on a vu... »

DES CADEAUX D'AUTEURS...MERCIA A EUX.



Très admiratif de votre combat j'ai réalisé ce travail.
Si celui-ci vous intéresse, il peut être à votre disposition.
Cordialement .
Achel

Migrants

Pourquoi parcourir ces distances ?
Entre mer et désert
Trempés de tempêtes d'ultraviolets
Dans des chaussures trouées

Pourquoi parcourir ces distances ?
Entre galères et calvaires
Franchir, au péril de sa vie
Des frontières d'indifférence

Pourquoi parcourir ces distances ?
Entre misères et cratères
Perdre son histoire, son identité
Dans les carrefours de l'humanité

Pourquoi autant d'ignorance ?
Entre commères et chimères
L'écueil d'une civilisation fracturée
Sur lequel des destins viennent se briser.

ISBN : 9782955754948

© Éditions du Mont Popey et Franck Rapin, 2017

Un petit poème suite à mes visites en hiver 2015 et 2016...
Extrait de mon dernier recueil, "Pohérésie"

Franck Rapin

(lien vers son blog : <https://poesieital.blog4ever.com/>)

BELLES HISTOIRES

LES GENDARMES, MÊME LES GENDARMES ...

Mon téléphone sonne...

- Bonjour Madame, Gendarmerie Nationale...
- Oui ?

Mon rythme cardiaque s'accélère légèrement.

Vieux fonds de culpabilité ou paranoïa, je me vois déjà en garde à vue...

- Nous avons contrôlé un camion avec à l'intérieur une famille, avec trois enfants entre 6 et 12 ans. La petite fille de 6 ans est frigorifiée, nous ne voulons pas les mettre sur le trottoir.

Je lui parle de l'Espace Jeunes du Moulin à Grande-Synthe.

- Oui, me dit le gendarme, ils ont des bracelets de cet endroit.

Accepteront-ils de les reprendre ? Une fois qu'ils ont quitté l'endroit, ils laissent la place à d'autres...
J'appelle...
Ils peuvent venir.
Ouf !
Les gendarmes vont même les conduire, j'explique comment trouver.

Une demi-heure après, le même monsieur me rappelle.

- Ils sont au chaud.

Joli concours de remerciements.
Joli moment de solidarité.

Claire Millot

UNE HISTOIRE DE COUVERTURES

Fin février, un matin...

Il y avait des Afghans et des Africains.

Après le repas, les gars avaient très froid... frigorifiés... Donc j'ai fait une distribution de couvertures.

Les Afghans étaient au camion, je prends les premières, je ne trie pas.

Un Afghan a eu une grande couette. Derrière lui il y avait un Africain qui voulait aussi une grande couette, mais il n'y en avait plus.

Je lui ai proposé des couvertures, aucune ne lui convenait. Je lui ai proposé DEUX couvertures, je lui ai fait choisir. Il ne voulait absolument pas, il voulait une couette, sauf que je n'en avais plus d'aussi grandes...

L'Africain était mécontent. L'Afghan a dit : « Mamy, no problem ! ». Il était enroulé dans sa grande couette, il tremblait de froid, mais il l'a offerte à un Africain. Il lui a mise sur les épaules. Et je lui ai donné deux couvertures de moins bonne qualité, toutes froissées...

Un sacré geste !

Ce matin, à ma grande surprise, cinq Africains se chauffaient au même feu que les Afghans.
« Mamy, no problem ! »

Yolaine Bernard, 1^{er} mars

SOLIDARITE

Extraits du texte de Robin Renucci à la ministre de la Culture

MARDI, 13 FÉVRIER, 2018

HUMANITE.FR

Vous avez convié certain.e.s d'entre nous à la fin de l'automne à un dîner pour parler de nos différentes actions auprès des exilé.e.s qui cherchent actuellement refuge en France.

(...)

Madame la ministre, sachez que voici des mois, des années, que nous menons ces actions (...)

Quels que soient nos moyens, nous sommes des milliers en France à tenter d'agir avec d'autres citoyen.e.s et des associations qui luttent quotidiennement, pour aider, soutenir, accompagner ces vies blessées, ces parcours meurtris, ces frères et sœurs humaines qui ont tout perdu, tout laissé derrière eux, non pas pour « profiter » des « pavés dorés » de notre République, mais par nécessité vitale. On ne quitte pas son pays, ceux qu'on aime, son histoire et sa vie, par envie de confort, mais parce qu'on ne peut pas faire autrement.

Nous ne menons pas ces actions parce que nous sommes artistes et gens de culture, (...)
Nous le faisons en ayant chaque jour un peu plus honte de notre pays, de la façon dont ce pays que nous aimons et dont nous défendons avec fierté et force l'expression culturelle, trahit ses engagements, sa devise et son histoire, ampute son avenir. Nous le faisons en ressentant de la honte devant l'étonnement et le désespoir de ces femmes et hommes qui ne parviennent pas à comprendre que ce soit ça, la France, un pays où on fait la chasse aux exilé.e.s, aux réfugié.e.s, où on brutalise des enfants, où on use de la matraque contre eux, où on détruit les pauvres tentes dans lesquelles se réfugient des familles, ces tentes posées au milieu de l'hiver glacé sur l'asphalte de nos grandes villes, au milieu de nos illuminations de Noël.

On ne mène pas un atelier de théâtre, de danse, d'art plastique, d'écriture, de vidéo, avec des enfants en exil pour ensuite les remettre dehors dans le froid sans se soucier de ce qu'ils mangeront le soir et s'ils dormiront dans la rue. On n'accueille pas des femmes et des hommes à un spectacle ou à un film pour ensuite les mettre à la porte sans se soucier de la faim et de la peur qui les tenaillent. On ne monte pas une chorale avec des femmes et des enfants pendant des mois pour ensuite leur tourner le dos quand ils reçoivent contre toute attente une injonction de reconduite à la frontière, vers la prison, la faim, les tortures, le viol ou une mort certaine.

(...)

Un frère ou une sœur, et encore d'avantage un enfant, on ne le laisse pas à la rue une fois la rencontre faite. On ne le laisse pas se débrouiller seul.e devant des policiers qui chargent, qui gazent, devant des circulaires qui font la chasse à l'homme.

(...)

On noue des solidarités, avec tel.le policier.e qui vous prévient anonymement qu'un tel va être arrêté, avec tel.le enseignant.e qui fait l'impossible pour empêcher qu'un enfant soit retiré de son école, qui passe son temps libre à donner bénévolement des cours de français, avec telle famille qui va accueillir chez elle un mineur isolé sans papier et tenter de l'accompagner dans la jungle administrative actuelle, avec tel médecin, qui va soigner sans rien demander en retour, et surtout pas les « papiers ».

(...)

Aujourd'hui nous sommes devenu.e.s, ou nous allons devenir, par la force des choses, coupables de délit de solidarité, nous sommes passibles de sanctions pour aider, soutenir, de toutes les manières possibles, des gens en souffrance qui sont pourchassés de manière inique par l'État français.

Vous trouverez le texte complet sur le site internet de Salam (www.associationsalam.org), rubrique « On a lu, on a vu... » au 28 février 2018.

RESTES DE PIROGUES DE MIGRANTS ECHOUEES SUR UNE PLAGE.



Photos de restes de barques de migrants échouées sur les plages.

C'est un artiste qui a récupéré et créé ces œuvres.

Elles se trouvent dans une église de Notto, en Sicile.

Texte et photos : **Marie Simar**

« Photos faites lors de ses vacances en Sicile, 8 février 2018 »

CROIX DE BOIS.

Fragments d'une pirogue de migrants.

Bois et fer assemblés : 3.25 m sur 2.25 m.

Œuvre du professeur Elia Li Gioi réalisée avec les restes de pirogues de migrants, ramassées sur nos plages pour raconter le voyage, la douleur et l'espérance.

Texte du cartel (traduction Claire Millot):



LA COLOMBE NOIRE

... Dans la chambre d'hôpital d'un de nos amis gravement blessé dans les rixes il y a un mois...



Jean Claude Lenoir



Chaque semaine le jeudi après-midi : collecte des bananes au port autonome pour Calais et pour Grande-Synthe.

UTILITE DU HANGAR DE STOCKAGE .

Bilan 2017

En 1 an il y a eu 32 814 sorties de matériels ce qui fait plus de 100 sorties par jour calendaire. On n'y croyait pas trop au début et ce fut long à débloquer.

« LA TRIPLETTE » y a grandement contribué par son dévouement NO LIMIT. (voir le numéro d'août 2017 de cette newsletter).

Et puis elles sont parties pour construire leur vie.

D'août à octobre 2017 y a eu un trou d'efficacité : plus personne pour la distrib hommes.

Il fallait trouver autre chose. C'était un peu cafouilleux et assez désordonné pour tout dire.

DROP s'y est collé ; puis le Women's Center dont ce n'est pas la vocation première.

Mais il y avait un réel besoin, chacun s'en doute.

Salam n'était pas prêt pour cette tâche en plus du quotidien historique.

Et puis comme les miracles n'arrivent pas qu'à Lourdes mais surtout dans la tête des gens intelligents, il y en a eu un : DROP+ADRA+AMIS+W's CENTER se sont alliés pour cette tâche (vous avez tout à fait le droit de les rejoindre.....) et il y a là un amalgame jeunes/âgés qui fait du bien à voir et à vivre.

ET ÇA MARCHE. Ils ont convenu d'un mode opératoire simple et contrôlé (éviter les doublons ou plus). Il y a une présence quasi quotidienne sur le terrain.

Elles ont une réunion mensuelle d'évaluation et corrections pour une meilleure efficacité (photo jointe).

Je suis très heureux de voir ce travail au quotidien et ça efface les difficultés (et le froid de canard du hangar) que l'on doit subir par ailleurs.

MERCI à tous les acteurs du quotidien



A titre d'exemples

3272 PANTALONS
2618 T.SHIRTS
2671 PULLS OU SWEATS
2246 CHAUSSURES
1940 SOUS VÊTEMENTS
3834 BONNETS
4691 GANTS
4375 COUVERTURES

Et plein d'autres choses

Texte et photo : Henri Kupczyk

SOUTIENS EN MUSIQUE

LA HARPE, LE RETOUR !

La dernière fois, c'était fin novembre à Calais, cette fois-ci c'était pour Grande-Synthe. Nos amis de Maisons-Laffite étaient de retour le 25 janvier avec une voiture pleine, et Belinda avec sa harpe.

Comme à chaque fois, un enchantement :



Fabrice

Pour les petits



Fabrice

Pour tous les âges

Et même pour les vigiles qui gardent la porte !



Fabrice

UN CONCERT AU PROFIT DE SALAM.

DIM. 25 FÉV. 14H
RAMBOUILLET
SALLE ANTOINETTE VERNES (à côté de l'hôpital)

GUITARE CAFÉ
CONCERT
DÉCOUVERTE D'ARTISTES

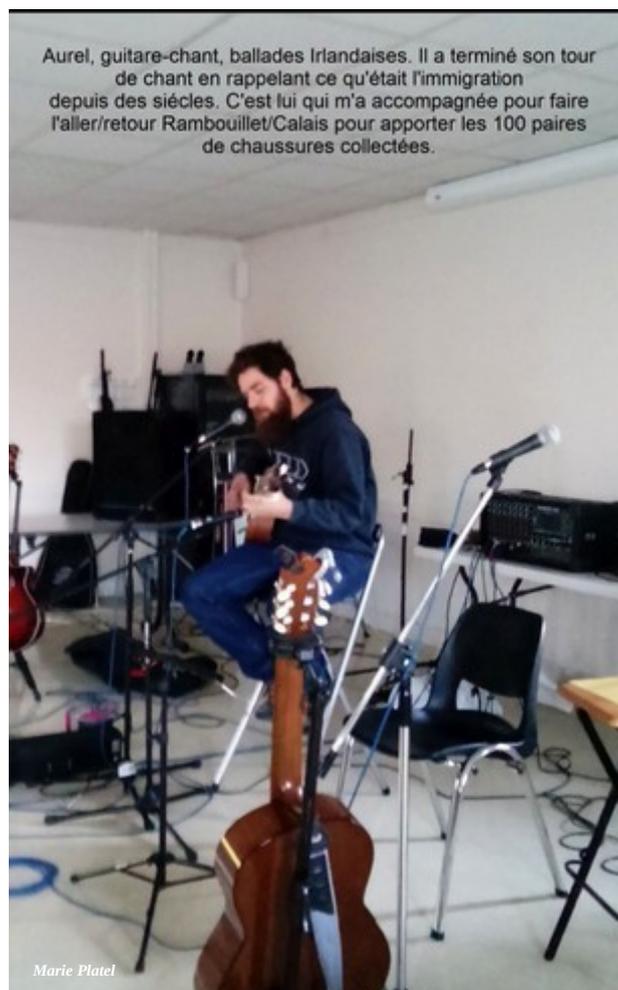
JACLOUSTIC - DEMERKASTEL
CATH & CLEM - MARLIE (Marie Platel) - SPIROS
DU FOLK IRLANDAIS - DES SCÈNES OUVERTES

En soutien aux demandeurs d'asile
Participation libre à l'entrée & buvette

Organisé par

GUITARE - CAFE
Le message est libre
06 87 60 54 60

Rambouillet L'ÉCHO RUC tv3 motivallos



Marie Platel

Le même jour, 25 février, un concert était organisé à Rambouillet par Marie Platel. Il a attiré un public d'environ 80 personnes, très attentives. Marie est adhérente à Salam et bénévole à Calais à chaque fois qu'elle le peut. Elle est venue la dernière fois le 13 janvier avec une centaine de paires de chaussures pour hommes.

Claire Millot

TROPHEE DES LYCEENS

SALAM Sélectionnée pour bénéficier des fonds récoltés par le Trophée des Lycées !

Mercredi 14 Février au Lycée Horticole s'est tenue la réunion au cours de laquelle les associations présentées par les différents lycées de Dunkerque pour le Trophée des Lycées ont été sélectionnées. Le Trophée des Lycées est un concours entre tous les Lycées du Dunkerquois, il aura lieu cette année au Lycée Horticole. Il consiste en une suite d'épreuves sportives et culturelles au cours desquelles s'affronteront les délégations des Lycées participants. Pour s'inscrire, chaque élève doit verser une somme d'argent comprise entre 10 et 20 € si mes souvenirs sont exacts. Ce sont ces fonds que récolteront les deux associations gagnantes .

Les CVL (Conseil de la Vie Lycéenne) des dix lycées représentés à cette occasion ont chacun fait connaître leurs associations respectives par un bref exposé : étaient présentes les délégations CVL des lycées du Noordover et de l'Europe, des lycées Jean Bart, Angellier, Guy Debeyre, Guynemer, Ile Jeanty et Fernand Léger, du lycée Horticole, et du Lycée Professionnel Automobile et Transport. Au terme de ces présentations, les associations ont été mises aux voix : chaque lycée pouvait voter pour deux associations de son choix, mais pas pour celle présentée par son CVL. A l'issue de ce vote, deux associations ont été retenues pour bénéficier des fonds récoltés par le Trophée des Lycées.

En première position en terme de nombre de voix (7 voix sur 10), on trouve l'association « Vis Ta Vue », qui vient en aide aux aveugles en les intégrant au mieux dans la société ou en les aidant à se reconstruire après l'accident ou la maladie ayant causé la cécité .

En deuxième position (5 voix sur 10), se place l'association SALAM, présentée le jour de la réunion par le Vice Président du CVL du Lycée Angellier, Joris Mastrilli . Cela faisait trois années consécutives qu'Angellier présentait SALAM et qu'elle n'était pas retenue.

C'est donc une victoire pour notre association ! Il reste à présent à souhaiter le meilleur aux délégations de chaque lycée qui s'affronteront lors de l'événement.

Joris Mastrilli

INVITATION A LA CUD POUR SALAM

ET POUR LES JEUNES D'UNIS-CITE QUI LUI APPORTENT LEUR AIDE.

« La communauté urbaine de Dunkerque fête ses 50 ans cette année. Dans ce cadre, le Président lance une démarche de prospective territoriale, qui vise à réfléchir collectivement sur l'avenir du territoire.

Nous avons le plaisir de vous inviter à deux réunions consacrées au thème "faire collectif" à Dunkerque : la première

*Lundi 19 février 2018 de 14h à 16h
en salle 1+3 de l'hôtel communautaire »*

Henri y représentait Salam. C'était une rencontre d'un groupe entre 20 et 30 personnes, plutôt des personnalités connues (bien sûr ! Henri et trois de nos jeunes Unis-cité, Gabrielle, Florent et Rahima...)

L'exercice proposé consistait à imaginer la vie à Dunkerque dans 40 ans, à partir d'images dont l'une portait sur le thème « Solidarité migrants ».

Rahima nous raconte cette expérience :

« Nous avons participé à un atelier assez sympa qui consistait à émettre ses propres idées sur ce qu'étaient (passé), ce que sont (présent) et ce que seront (futur) Dunkerque et la CUD. Des post-it de couleurs différentes étaient mis à disposition et chacun d'eux correspondait à une période précise et sincèrement, je ne sais plus du tout quelle couleur était associée à quelle période.

Le concept de l'atelier était donc de diviser le groupe en deux et de commenter chaque image accrochée au mur avec un sujet/thème précis. Par exemple, dans notre groupe, l'image sur le carnaval a eu un franc succès et a suscité un grand débat ! Les idées ont fusé dans tous les sens, la photo des estaminets a eu du succès aussi, les gens étaient inspirés ; mais au fur et à mesure que l'on avançait l'inspiration, elle, reculait.

J'ai beaucoup aimé l'échange intergénérationnel que l'on a eu, on ne nous mettait pas de côté Florent et moi, même si parfois il fallait se "battre" pour pouvoir parler mais la plupart du temps ils ne passaient pas à un autre sujet sans que chacun ait pris la parole et c'est un point très important, que chacun puisse partager ses idées. »

GRANDE-SYNTHE : UN MOMENT DE CONVIVIALITE.

Michèle a fait un « doodle », Josette W. a listé les présents et ce qu'ils ramenaient. Une trentaine de personnes se sont retrouvées mardi 20 février autour d'une raclette (nous avons un gros morceau de fromage qui a dû être en fait bien petit pour 30) et de tout ce que chacun avait apporté (une chouette auberge espagnole !)



« Une soirée vraiment sympathique qui permet d'échanger, de faire connaissance !
C'était vraiment un bon moment...
On se découvre autre qu'avec un éplucheur en mains !
Et surtout on se parle davantage.
Il est bon pour la cohésion des équipes de partager des moments comme ça.
Autrement que la tête dans le guidon.
Renforcer les liens, apprendre à se connaître c'est très important.

Effectivement très belle soirée, un plaisir de rencontrer tout le monde et de prendre du temps pour discuter.



Belle initiative,
Belle organisation,
Bravo à toutes et tous.

Et à refaire sans modération...
...vers le milieu d'année !!!

Archives en main (newsletter de février-mars 2015 ...eh oui !), la dernière fois c'était la crêpes-partie du 19 février 2015.
Il y avait juste 3 ans, presque jour pour jour...
N'attendons pas autant pour recommencer.

Un grand merci aux organisatrices/teurs.
Et merci à Henri pour les photos. »

***En vrac : Claire, Jean-Michel et Maryse, Josette W.,
Odile, Patrick L.
Et Henri pour les photos.***



Le gâteau de Khadra

APPEL A BENEVOLES POUR CALAIS

Salam continue d'assurer les petits déjeuners tous les matins et le thé au repas du soir.

Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire, pour :

Les maraudes (Rdv 8 heures au nouveau local, 13 rue des Fontinettes).

La préparation du thé que nous distribuons le soir (au moins deux bénévoles à partir de 15 h) et sa distribution.

Depuis peu, la préparation de soupe l'après-midi, pour le soir.

Et enfin, le dimanche matin, pour la préparation du thé à partir de 7 h.

Sans ces personnes supplémentaires nous ne pourrions plus assurer la distribution du thé, et une boisson chaude est appréciée et importante pour nos amis migrants.

Alors, pas d'hésitation : on s'inscrit, on bat le rappel, on contacte sa famille, ses amis....et on appelle Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

Besoins les plus pressants :
DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).
DES BÂCHES ET DES TENTES.

DES VÊTEMENTS CHAUDS,
BONNETS, GANTS, ECHARPES

DES CHAUSSURES pour hommes

A Calais :

du thé et du sucre,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

A Grande-Synthe :

des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...), des sacs de lentilles, des épices.
des produits d'hygiène, en particulier des rasoirs.
des serviettes de toilette,
des sacs à dos,
des baskets (pointures 41 à 44),
des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl,
chaussettes, pantalons de jogging, jeans, t-shirts, sweatshirts à capuche, manteaux chauds et imperméables.

Déposez vos dons au hangar interassociatif (hangar bleu et blanc, à côté d'Intersport, centre commercial Auchan, de 9 h à 13 h tous les jours sauf vendredis et dimanches.)

NOUS SOUTENIR

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
Maison Pour Tous
81 bvd Jacquard
62100 Calais.
Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

APPEL A COTISATION

C'est le moment de renouveler votre adhésion !
Le bulletin d'adhésion se trouve en PJ avec cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 200 adhérents en 2017, aidez-nous à dépasser ce seuil.

CONTACTEZ NOUS

Salam Nord-Pas de Calais

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Association SALAM
Maison Pour Tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS

ou
Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe

LA PAGE FACEBOOK EST OUVERTE DEPUIS LE 14 JUIN :
SALAM Nord/Pas-de-Calais.